
Adresse de la société populaire du district d'Ambert qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire du district d'Ambert qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 66;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31752_t1_0066_0000_3

Fichier pdf généré le 15/05/2023

Intrépides défenseurs des droits du peuple, c'est sur vous seuls qu'est fondé l'espérance de tous nos bons sans-culottes aussi au cri de Vive la République qui nous est familier, mêlons-nous toujours avec transport celui de Vive la Convention! Vive la Montagne et les braves Montagnards.»

DESCOURS (*secrét.*), PRIAL (*présid.*),
VINQUERIER neveu (*secrét.*).

26

Les administrateurs du district d'Ambert félicitent la Convention sur ses travaux, et l'invitent à ne laisser le gouvernail de la République, que lorsqu'elle sera sauvée.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Ambert, s.d.] (2)

« Citoyens représentants,

La philosophie et la raison ont tué le fanatisme et les riches hochets de ce monstre odieux s'acheminent à la trésorerie nationale.

Déjà les ministres, qui trop longtemps abusèrent de la crédulité d'un peuple bon et ignorant, ont abdiqué des fonctions aussi ridicules qu'humiliantes pour l'espèce humaine. Des sans-culottes remplaçant ces imposteurs; les chaires dites de vérité, qui servaient naguères à propager l'erreur et le mensonge, sont devenues de vraies chaires de vérité et les églises, les temples de la raison. C'est là où nos braves habitants des campagnes viennent puiser des leçons de sagesse. C'est là où ils apprennent les principes du vrai républicanisme et certes ils conviennent que cela vaut bien une messe. Enfin le fanatisme est anéanti dans le district d'Ambert. La chute de cet hydre de cent têtes produit à la République 1107 marcs 3 onces d'argent et a fait renaître le calme dans nos campagnes. Sans ciboire, sans calices, le cultivateur y adore l'auteur de la nature, et sans truchement, il lui adresse l'expression de sa reconnaissance.

Les gens suspects subissent dans des maisons d'arrêt la peine due à leurs crimes. Le char révolutionnaire est lancé, et rien ne l'arrêtera dans sa marche.

C'est à vous braves Montagnards, c'est à votre énergie, c'est aux mesures révolutionnaires que vous avez prises que nous devons tous ces succès. Marchez toujours du même pas et fermes à votre poste, montrez à tous les tyrans coalisés que tous leurs efforts, leurs projets liberticides et toutes les trahisons, ne sauraient effrayer un peuple qui veut sincèrement la liberté; ils viennent d'en recevoir de grandes leçons; qu'ils tremblent les scélérats.

La défaite des fédéralistes lyonnais et des traîtres toulonnais doit leur apprendre que toutes les fois qu'un peuple libre se lève, les satellites des tyrans sont bientôt anéantis.

Fondateurs de la République, vous qui par votre courage l'avez sauvée, vous qui devez bri-

(1) P.V., XXXI, 291. Bⁱⁿ, 28 pluv. (suppl¹); Mon., XIX, 498; J. Fr., n° 510; J. Sablier, n° 1143.

(2) C 291, pl. 934, p. 7.

ser les fers de l'Europe entière, vous qui avez si salutairement vengé la représentation nationale en livrant au glaive des lois les traîtres qui siégeaient au milieu de vous, soyez toujours les mêmes; malgré nos succès multipliés, ne vous endormez pas et ne quittez le gouvernail du vaisseau politique qu'après l'avoir ancré au port.»

MELUSON, CISTERNES, PERRET, VIMAL LAJARRIGE,
ROCHE, PALLAT, R. MODOU (*agent nat.*), MOZAC,
GOUTTEBESSIN [*et une signature illisible*].

27

L'agent national du district de Vierzon annonce qu'il envoie à la Convention 150 marcs 3 onces d'argent, provenant des églises du district: il apprend que les biens des émigrés se vendent avec une grande rapidité, et que le salpêtre et autres approvisionnements de guerre se fabriquent avec la même célérité.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Vierzon, 23 pluv. II] (2)

« Représentants,

150 marcs 3 onces d'argent que recèlaient encore quelques communes du district de Vierzon, sont en route pour Paris. La défanatation est complète. Partout la philosophie a fait triompher la Raison. On ne connaît plus d'églises, de messes, de reliques de saints.

La confiance est au plus haut degré, les biens qu'a donnés à l'Etat, le crime liberticide de l'émigration se vendent avec rapidité et toujours beaucoup au dessus du prix approximatif.

L'esprit public est excellent. Le salpêtre, les boulets, les habits et autres équipements nécessaires aux armées de terre et de mer sont ou fabriqués ou requis, avec la célérité qui convient seulement à des Républicains. S. et F.»

DULIN.

28

La société populaire et montagnarde de Besançon applaudit aux sentimens des représentans du peuple, qui ne veulent d'autre paix que la destruction des tyrans.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[Besançon, 18 pluv. II] (4)

« Citoyens Représentants,

Voilà donc des fiers despotes, qui du haut de leurs trônes ébranlés, vouloient étouffer notre liberté dans sa naissance et nous dicter des lois comme à leurs esclaves. Les voilà, disons-nous, forcés, par notre courage, notre énergie et nos

(1) P.V., XXXI, 292. Bⁱⁿ, 28 pluv. (suppl¹); J. Lois, n° 506; J. Matin, n° 553.

(2) C 291, pl. 926, p. 41.

(3) P.V., XXXI, 292. Bⁱⁿ, 28 pluv. (suppl¹); J. Fr., n° 510.

(4) C 292, pl. 942, p. 4.